

Connue et reconnue pour ses haut-parleurs large bande dont le célèbre 215RTF64 ayant équipé certaines prestigieuses enceintes de l'ORTF, la société nouvelle Supravox a décidé de diversifier ses activités vers l'électronique. Premier d'une cordée qu'on souhaite longue, l'intégré Vouvray ouvre la voie.

confie la distribution de Supravox à BC Diffusion. Supravox emménage dans des nouveaux locaux à Montévrain en 2018 avec des moyens de production plus importants et plus modernes dont certains conçus et fabriqués en interne.

La marque Supravox a été déposée en 1956 par Mme Dorliac. Elle perpétue les recherches et les fabrications de la société SEM (Super Electro-Mécanique) créée par M. Dorliac avant la Seconde Guerre mondiale. Installée dans les locaux du 46 rue de Vitruve à Paris, elle débute la production des haut-parleurs large bande à haut rendement Supravox à membrane exponentielle en papier. En 1964, la Radio

Télévision Française (RTF) cherche un haut-parleur large bande pour équiper ses moniteurs de studio. Supravox met au point le fameux 215 RTF 64, le modèle équipe dès lors les studios de l'ORTF, de la RAI (Italie), de RTL et de Europe 1. Les événements de la vie font que Supravox a changé de mains à plusieurs reprises entre 1979 et 2017, année de sa reprise par Akylis Capital qui détient plusieurs sociétés dans l'univers de l'audiovisuel et qui

SUR MESURES

Le Vouvray inaugure la gamme électronique de Supravox. Son schéma hybride qui reprend les fondamentaux des électroniques BC Acoustique a été imaginé sur cahier des charges par une figure de la haute-fidélité française, Yves Cochet, dont les produits à tubes ont connu un succès considérable et mérité dans les années 80. Le montage débute par un étage de



SUPRAVOX VOUVRAY

L'intégré gouleyant

FICHE TECHNIQUE :

Origine : France/Chine
Prix : 3000 euros
Dimensions :
430 x 188 x 358 mm
Poids : n.c.
Puissance nominale :
2 x 80 W sous 8 ohms
Réponse en fréquence : n.c.
Sensibilité : n.c.
Entrées : 1 RCA phono MM,
3 RCA ligne
Sorties : 2 x 2 fiches HP



gain à double triode suivi d'un étage déphaseur à transistors bipolaires des séries 2SB et 2SD, le tout s'achève par un simple push-pull de puissance en paire complémentaire 2SA1943 et 2SC5200 d'origine Toshiba. L'appareil est installé dans un châssis métallique qui dispose d'une face avant en aluminium avec ouïes d'aération proche des deux tubes d'entrée. Deux vumètres, trois molettes (balance, sources et volume), une sortie casque et le poussoir de mise sous tension composent les commandes frontales. Le châssis est glissé dans une coque en bois vernis très vintage. A l'intérieur, on compte quatre circuits imprimés principaux et le puissant transformateur à tôles EI et enroulement multiples dissimulé sous un capot de blindage qui délivre les différentes tensions aux circuits. Le filtrage symétrique pour les étages à transistors est assuré par deux condensateurs de 10 000 μ F, celui de la haute tension est placé sous le circuit imprimé qui supporte les tubes. Livré avec une télécommande, le Vouvray est équipé d'un circuit de correction RIAA pour cellule MM placé au dos des connec-

teurs RCA en face arrière, et les sources au nombre de quatre sont commutées par des relais.

ÉCOUTE

Timbres : Le grave du Vouvray est restitué avec des notes bien tendues et une excellente articulation. Il ne fait pas semblant dans l'extrême grave, l'épaisseur du message dans cette zone procure déjà une assise assez convaincante. La balance tonale fait montre d'un équilibre tout à fait satisfaisant et, à l'écoute, ça se traduit par une excellente linéarité sur toute la bande audible, d'une part, et des extrémités de bande bien intégrées, d'autre part. La qualité des timbres et la large palette de nuances insufflent beaucoup de crédibilité au message, c'est la traduction subjective d'un schéma bien né. Sur « Sangen on Fyret ved Tornehamn » par Kari Bremnes, la chanteuse norvégienne semble très proche de nous et cette proximité virtuelle apporte un effet de présence bienvenu à la performance. L'extension dans les hautes fréquences du Supravox se prolonge avec un dégradé harmonique très cohérent en termes de déclinaison d'amplitude. On relève toutefois une

L'implantation interne du Vouvray est très limpide. Les deux paires de transistors bipolaires sont plaquées au dos d'un dissipateur à ailettes en T qui accroissent la surface de refroidissement. Les deux tubes sans référence apparente, soit un par canal, agissent en étage de gain.

légère sensation de contrainte, de manque d'aération dans les rangs les plus élevés. Cependant, même si cela se ressent dans les extinctions de notes moins limpides qu'à l'accoutumée, le socle fondamental de celles-ci n'est jamais entamé et permet de préserver une lecture pour le moins satisfaisante de la partition.

Dynamique : Sur ce critère aussi, le Supravox Vouvray marque son territoire et se distingue de la plupart de ses confrères hybrides par une dynamique revigorante et assez musclée. Sur la piste « Animal » par Francis Cabrel, les impacts de la boule sur la grosse caisse n'ont intrinsèquement pas grand-chose à envier à ceux qu'imprime notre bloc stéréo repère à transistors. Le poids de la boule percutant la peau est particulièrement bien rendu et on se laisse aller à monter le niveau. La répartition modulateur à bas niveau d'écoute s'avère satisfaisante avec une bonne lisibilité. Le caractère volontaire ressenti en termes de dynamique se retrouve également au niveau de la spontanéité avec laquelle l'intégré Supravox restitue les partitions. Les attaques de notes sont nettes et d'une étonnante fran-

B A N C D' E S S A I
SUPRAVOX VOUVRAY



se détache de ses confrères hybrides grâce notamment à un schéma made by Yves Cochet, une puissance efficace élevée et une entrée phono MM de série. Au final, la somme demandée reste démocratique et le Vouvray dispose par-dessus le marché d'arguments musicaux réels pour se poser en outsider sérieux.

VERDICT

Supravox touche désormais aux électroniques et il va falloir s'attendre à ce genre de bonnes surprises. La prise de contact avec l'intégré Vouvray aura été très positive. Nous avons en effet découvert une électronique à la conception robuste, endurante, dont la musicalité tout à fait excellente s'appuie sur des prestations dynamiques solides et un équilibre tonal indéfectible. À découvrir !

Dominique Mafrand

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

SYSTEME D'ECOUTE

- Electroniques :
- MacBook Air et Audirvana 3.2
- Totaldac d1-direct
- Câbles Legato (USB)
- Hifi Câbles (mod RCA)
- Esprit (HP)
- Nodal Audio (barrette et secteur)
- Enceintes Estelon YB

chise, la répartition harmonique s'épanouit en insufflant de la matière et de la texture au message. Le filé ressenti est un poil mesuré dans le haut du spectre, mais la résolution subjective s'avère convaincante et crédible, à défaut d'être ultra-haute. Mais le Supravox Vouvray s'apprécie précisément par la synthèse musicale imprégnée d'authenticité de son message et par l'expressivité de sa proposition musicale. Il est l'antithèse de l'électronique chirurgicale et décharnée, mais cela n'a rien d'étonnant vu le pedigree de son schéma...

Scène sonore : Le Vouvray réduit subtilement la distance entre l'interprète et l'auditeur, ce qui n'est pas pour déplaire. Quand Malia interprète *Celestial Echoes* sur une production particulièrement soignée et signée Boris Blank, nous nous trouvons plus près de l'artiste qui semble plus présente devant nous. On apprécie l'illusion d'être sur place. Les proportions spatiales sont respectées, la localisation des artistes est aisée, les plans sonores sont étagés avec une bonne précision. L'image stéréo se positionne de manière stable selon les données contenues dans le support, signe d'une excellente neutralité de comportement. L'intégré français

est l'un de ceux qui nous a musicalement interpellés et séduits grâce notamment à son équilibre tonal réussi. L'apport subjectif du tube en amont des transistors dans le médium favorise une restitution plus atmosphérique et plus présente, aux antipodes des écoutes académiques, tirées au cordeau et à la longue ennuyeuses de nombreuses électroniques plus alléchantes sur le papier. Le Vouvray assume cette spécificité, à ne pas confondre avec une signature, notamment sur les partitions modernes qu'il dynamise avec une certaine classe.

Rapport qualité/prix :

Force est de constater que les électroniques hybrides ne sont pas légion sur le marché, un constat qui pourrait trouver une possible explication dans la méfiance des audiophiles vis-à-vis du concept hybride... L'intégré Supravox Vouvray pourrait bien changer rapidement la donne. Techniquement, il

Les deux vumètres rétroéclairés en face avant indiquent la puissance crête en sortie. Le Supravox offre une entrée pour cellule phono MM qui transite par une correction RIAA interne à circuits intégrés 5532.

